

taire passe, le fouet à la main, et ses éperons retentissans, et les jeunes filles regardent avec des flammes dans les yeux.

A nous, les filles. Oui, très-bien, prenez.

Mais un jour on reçoit deux balles dans la tête. Qu'est-cela? Tout le monde est pétrifié d'étonnement.

Quel est donc cet insensé qui n'est pas encore a plat ventre?

C'est un jeune homme de 17 ans.

Ah! c'est autre chose; à 17 ans on a encore des sœurs.

* * *

Une classe d'êtres impossibles à comprendre dans Montréal, ce sont les pères de famille riches.

Soyez un jeune homme bien posé, élégant même, généralement estimé, avec un avenir souriant devant vous, soyez le préféré de leur fille, auprès d'eux vous n'aurez aucune chance.

Vous courtisez la dot! . . . Soit. Mais alors à qui la donnez-vous donc, votre fille?

Vous faut-il un borgne, un bossu, un crève-faim, un éclopé, un goîtreux, ou un bancal?

Le père encore parfois compose; un homme, cela raisonne. Mais la mère . . . c'est affaire de confesseur. Le jeune homme qui convient à sa fille est celui qui sait le mieux servir une messe, ou qui aura pris des engagements vis-à-vis des corporations religieuses, si elles le font réussir.

C'est un hypocrite, un besogneux, un plat intrigant, un vil cafard; il vendrait son âme s'il en avait une, il a une face qui semble se présenter sans cesse aux soufflets, tout ce que vous voudrez, mais il est appuyé par la cohorte qui voit en lui un instrument servile, et il sera choisi.

* * *

L'avantage d'une fille est de naître pauvre, et de continuer de l'être. Elle sera femme; celle là.

L'autre, celle qui a le malheur d'être riche, ballottée de prétendans en prétendans, esclave du choix qu'on aura fait pour elle, seule à ne pouvoir exprimer une volonté dans le flot d'intrigues qui l'enveloppe, verra sa belle jeunesse se flétrir dans des vœux stériles, ou son mariage devenir le tombeau de ses espérances.

* * *

Vous qui m'écoutez, jeunes gens de Montréal, sachez être les maîtres de vos destinées. Enlèvez la place d'assaut, dussiez-vous pour cela vous rendre jusqu'à New-York, comme cela arrive, et vous aurez étouffé dans sa boue l'intrigue acharnée à vous perdre.

Il ne faut plus que ce soient les commères qui dirigent notre monde, il faut que ce soient vous.